

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent.
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 24

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Comment les Américains préparent la guerre. Une visite aux troupes Yankees. M. Wilson ne veut pas de demi-succès. Il entend écraser le militarisme prussien. — Etrange attitude de la Hollande. — Sur les fronts.

Aux pessimistes incorrigibles — de plus en plus rares, d'ailleurs — qui ne voient la guerre qu'au travers de leurs petites misères personnelles, comme si le sort des nations civilisées ne devait pas nous faire oublier le morceau de sucre dont nous sommes privés ou le pain noir qu'on nous impose, à ces mauvais Français nous signalons un article que le général Verraux vient de publier dans l'Œuvre, sur le concours américain. Ils y trouveront un réconfort qui aura raison de leurs idées noires.

Car il faut le dire, le répéter sans cesse, la grande République se prépare à la guerre comme si la puissance Allemagne n'était pas, déjà, à moitié terrassée. Les Yankees ont été longs à se mettre en mouvement. Ils ont voulu épuisser tous les terrains de conciliation. Aujourd'hui, les Barbares n'ont pas de plus terribles ennemis que les Américains, parce que ces derniers se rendent compte que la Civilisation est en jeu ; parce qu'ils ont compris que le militarisme allemand est une menace permanente pour le monde.

Aucune paix n'est possible avant que soit détruit ce militarisme odieux qui, selon l'heureuse définition de M. Georges Leygues dans son dernier discours à la Chambre, est un « anachronisme moral, politique et juridique, qui considère que le monde doit être tributaire économiquement d'un Etat dont l'armée assure l'hégémonie politique ».

Les Américains veulent donc la disparition de ce militarisme. Quand John Bull ou l'oncle Sam se sont fixés un but, ils l'atteignent toujours. On peut être certain, par suite, qu'aucun effort ne coûtera à nos nouveaux alliés pour achever la défaite des Empires centraux. Ils se préparent à la guerre, et, dans leur bouche, ce mot « prépara-

tion » a quelque chose d'impressionnant. Ils savent que l'enjeu de la partie est grave : *Ou les Boches ou la Civilisation*. Si Guillaume triomphait c'en serait fini de la liberté du Monde. L'univers serait, pour des siècles, courbé sous le joug des Barbares. Et le sort effroyable de la Belgique, de la Serbie, de la Pologne et de la Roumanie nous fixe déjà sur la *félicité* qui serait le lot des vaincus !!!

C'est pourquoi, M. Wilson ne veut pas d'aléa. Il est entré en guerre pour terminer l'œuvre si bien commencée par l'Entente, il veut la mener à bien. L'Allemagne doit être vaincue. *Elle le sera*. La grande République est résolue, pour assurer ce résultat, à tous les sacrifices nécessaires. Elle prévoit une dépense de cent milliards pour les mois qui vont suivre, comme elle mettra sur pied vingt millions d'hommes s'il le faut. (*Discours de l'ambassadeur américain Page, à Leeds.*)

Cet effort maximum ne sera pas nécessaire, car tommies et poilus ont déjà fait, et fort proprement, une bonne partie de la besogne. Mais encore une fois, Wilson ne veut aucun mécompte et il exige de son armée, une « préparation » qui assurera, pour le printemps, une *écrasante* supériorité aux Alliés.

Il ne faudrait pas croire, surtout, ô pessimistes indécrottables, que cette préparation est une légende et que nous sommes mal fixés sur ce qui se passe par-delà les océans.

Au surplus, ce qui se passe chez nous suffit à former notre opinion. Nous disons bien chez nous, car si les gazettes sont muettes sur les arrivées constantes des troupes yankees, on aurait tort de conclure qu'il n'en arrive point ! La censure ne permet aucune précision à ce sujet et elle fait bien, mais les Boches eux-mêmes nous ont fixés. N'est-ce pas le *Berliner Tageblatt* qui se lamentait, récemment, sur l'impuissance des pirates à atteindre les nombreux convois américains qui « empruntent des voies inaccessibles aux sous-marins » ?...

De son côté, le général Verraux a été autorisé à donner son impression sur la visite qu'il vient de faire aux camps et cantonnements américains, en France !

« Je ne suis pas Christophe Colomb, dit-il ; aussi pour avoir visité ces camps je ne prétendrai point avoir découvert l'Amérique. Ceux qui la découvriront bientôt, telle qu'ils ne la soupçonnaient guère, ce sont les Boches, assurément. »

Et deux colonnes durant, le critique militaire nous dit, de ces cantonnements modèles, tout ce qu'il peut nous en dire. Mais cela est suffisant pour légitimer tous les espoirs.

Certes, « *demain*, si on voulait, l'armée américaine pourrait déjà se manifester par des forces appréciables,..... cependant nos nouveaux alliés ne tiennent point à agir par *petits* et même par *moyens* paquets, mais seulement par *fortes masses*. »

En attendant ce moment, nos alliés en sont à l'entraînement.

Les camps américains sont entourés « de terrains spéciaux, taraudés de boyaux, de tranchées, enchevêtrés de fils barbelés » où le soldat yankee est familiarisé avec la guerre moderne. « L'Amérique ne se presse pas, afin de faire mieux. » Il faudra à ces légions nouvelles, quand elles seront prêtes pour l'assaut, « un matériel énorme, en armes, en munitions, en moyens de transports, en vivres. On estime que la quote-part de chacun correspond à SEIZE tonnes pour un an. Or les Américains se sont fait un point d'honneur de nous aider, sans rien nous emprunter. »

Les millions de tonnes nécessaires pour l'action viendront d'Amérique. Les Yankees, on le voit, ne reculent devant aucune impossibilité. Pour transporter ces montagnes invraisemblables de vivres et de munitions il faut des milliers de bateaux. On les construit et on y ajoute, par la réquisition, tous les navires neutres qui sont inutilisés dans les ports américains. Les Japonais fournissent de leur côté un énorme tonnage.

Tout est prévu, tout est calculé, tout se réalisera en son temps.

Comprend-on maintenant l'angoisse de Berlin et le désir de Guillaume d'en finir par une paix boiteuse avant que sonne, à l'horloge de la Justice, l'heure du châtimement !..

Depuis le début des hostilités, il est avéré que les puissances neutres, la Suède et la Hollande plus particulièrement, ravitaillent nos ennemis.

La Hollande surtout fait une fortune colossale, tandis que les Alliés se font tuer pour sauver la liberté du monde, celle des Néerlandais comprise !

A plusieurs reprises, l'Angleterre et l'Amérique ont essayé de ramener le gouvernement des Pays-Bas à une plus saine compréhension d'une stricte loyauté. Peine inutile. Ces bons neutres

ne veulent pas abandonner le filon productif qu'ils exploitent. L'Angleterre perd patience et les choses se gâtent. Londres met en interdit la Hollande et l'Amérique lui refuse du charbon. Cela va isoler la métropole de ses colonies.

Le moyen est brutal. Il n'en est point d'autre possible, cependant, pour maintenir dans la neutralité une nation qui favorise scandaleusement les peuples qui ont déclaré la guerre à la Civilisation.

*

Sur tous les fronts, le mauvais temps s'oppose aux actions sérieuses, mais le canon tonne violemment en Belgique, dans l'Aisne et à Verdun et il est vraisemblable de croire que les Anglais, en particulier, vont tenter, sous peu, de s'emparer des dernières crêtes qui leur sont nécessaires pour leurs opérations futures.

Du front italien on ne nous dit presque rien. Il est permis de croire cependant qu'un nouvel effort des Italiens sera tenté avant l'hiver pour forcer les positions qui défendent Trieste.

Sur le front russe, calme général. Par contre, l'action est vive dans la Baltique. Par une opération hardie et rondement menée, les Allemands ont pu débarquer des troupes dans les îles qui défendent l'entrée du golfe de Riga. La menace est sérieuse. Kerensky adresse un appel émouvant et enflammé à la flotte russe pour sauver l'honneur du pays. Au même moment, on semble prendre, au grand quartier général, des résolutions héroïques. Le dernier mot n'est pas encore dit en Orient !

A. C.

Le transport « Médie » torpillé

Le vapeur *Médie*, naviguant en convoi escorte, a été torpillé le 23 septembre dans la Méditerranée occidentale.

L'explosion de la torpille a provoqué celle des munitions qui se trouvaient dans la cale et le navire a coulé en quelques minutes.

Il y avait à bord 559 passagers y compris des détachements algériens de soldats et travailleurs indigènes, des prisonniers et 57 hommes d'équipage.

Le nombre des disparus est de 250. Les familles ont été prévenues.

Angleterre et Hollande

A la suite du différend avec l'Angleterre, tous les départs vers l'Angleterre ont été suspendus.

On doit en conclure qu'il ne saurait plus être question de la fourniture de charbon à la Hollande dans un avenir prochain.

Contre les bases des sous-marins

A la suite de l'arrivée de l'amiral Mayo, porteur de projets d'une coopération complète entre les marines anglaise et américaine, on a appris avec beaucoup d'intérêt qu'il s'agit d'une attaque combinée sur les nids de sous-marins de la flotte allemande.

Les fuites du Comité secret

On sait qu'une enquête est ouverte pour retrouver les auteurs des divulgations relatives aux comités secrets de la Chambre des députés. M. Faralioq, commissaire aux délégations, qui déjà a procédé à quelques sondages, a commencé des opérations plus actives.

La frontière austro-suisse est fermée

La frontière entre l'Autriche et la Suisse vient encore d'être fermée.

On attribue cette mesure à des émeutes qui auraient éclaté en Bohême, les autorités ne voulant pas que ces nouvelles se répandent à l'étranger.

D'importants mouvements de troupes allemandes ont eu lieu récemment en Autriche.

L'espion Bernstorff

On apprend officiellement de Washington que Bernstorff a passé en contrebande des documents diplomatiques dans des balles de tabac embarquées par H. K. Veiter, ancien consul, qui, jusque récemment, faisait le commerce des tabacs.

Ce furent les autorités britanniques qui, en vérifiant le chargement, se rendirent compte de la fraude, et avertirent le département d'Etat des Etats-Unis.

Les divers comptoirs de Veiter furent aussitôt fermés et leur propriétaire arrêté.

L'effort américain

Un décret de M. Wilson met en vigueur une loi sur le commerce avec l'ennemi, interdisant tout commerce avec l'Allemagne et tous les alliés de l'Allemagne, et établissant la censure des lettres, câblogrammes et radio-télégrammes.

Un régiment d'Indiens

Le département de la guerre a l'intention de former un régiment de Hoklahomas pour servir en France. Un grand nombre d'Indiens pris par la conscription et ne parlant que leur langue ont été incorporés dans un régiment de milice d'Etat d'Hoklahoma qui, mis sur le pied de guerre, formera une unité à part.

L'Uruguay et les Alliés

Un décret présidentiel décide que les règles de la neutralité de l'Uruguay ne seront plus appliquées aux puissances alliées.

Dans l'armée russe

M. Kerensky, dans une communication téléphonique avec M. Konovaloff, vice-président du Conseil resté à Petrograd, a signalé qu'il avait enregistré avec satisfaction un apaisement notable dans l'état d'esprit des troupes.

Prochaine offensive allemande en Finlande

On s'attend, en Suède, d'après les récents mouvements navals dans la Baltique, à ce que les Allemands tentent prochainement de s'emparer des îles Aland, et avant la saison des glaces d'effectuer un débarquement sur la côte finlandaise, en vue d'une attaque sur Helsingfors ou sur une localité voisine.

Sur le front italien

Officiel. — Sur le front du Trentin et en Carniole nos patrouilles ont fait un travail utile. Des tentatives de groupes ennemis contre Desso-Alto (val Lagarina) dans le val d'Assa et sur le mont Granuda (val Folla), ont échoué.

Sur le front des Alpes Juliennes ont eu lieu de vives actions locales d'infanterie.

Sur les pentes du mont Rombon, par un coup de main heureux, nous avons

capturé quelques prisonniers. Entre Castagnavizza et Selo, une irruption de « hardis » nous a permis de faire d'autres prisonniers.

Dans le val Prestovizza, de grosses patrouilles ennemies qui, protégées par des tirs très violents d'artillerie et de mitrailleuses, s'approchaient de nos lignes, ont été mises en fuite.

Près de Lokavac, une attaque ennemie, précédée d'une longue préparation d'artillerie qui s'étendait depuis Flondar jusqu'à la mer, a été nettement enrayée et l'ennemi a laissé quelques hommes entre nos mains.

Chronique locale

Rat de bibliothèque

La police parisienne vient d'arrêter un baron russe qui découpait des extraits et des gravures dans les livres qu'il consultait à la Bibliothèque nationale.

Jusque-là, l'information est banale : l'individu pouvait être considéré comme un maniaque. Mais en le fouillant, la police découvrit sur lui des lettres écrites en allemand et provenant de personnalités suisses et boches.

De plus à une de ces lettres était joint un télégramme signé du Kaiser, Wilhelm II, *imperator et rex* qui chargeait, dans cette dépêche, un professeur suisse de remercier le fameux baron pour l'envoi d'un livre et de gravures.

Tout autre que le Kaiser ne serait pas flatté d'avoir eu un pareil correspondant qui, en somme, lui faisait des cadeaux aux dépens d'autrui. Gageons que le Boche impérial ne se souciera pas de la façon dont le baron russe opérerait pour lui être agréable, et qu'il gardera livres et gravures volés à la Bibliothèque nationale, alors que le moindre scrupule devrait l'obliger à rendre ce qu'il a reçu.

Comme son fils Etel, il dira que les objets volés en France sont de bonnes prises de guerre et il laissera le baron d'Engelhand se débrouiller avec la justice : à la rigueur, il pourra lui envoyer la croix de fer : ce sera toujours une consolation pour le voleur.

Mais voilà un fait qui permet de constater, une fois de plus, combien les Boches comptent d'agents dans les pays alliés. Qui pouvait se méfier que ce familier de la Bibliothèque nationale n'était qu'un voleur de documents rares, pour le compte du Kaiser ? Et pourtant, ce n'était qu'une de ces vermines boches qui pullulent encore sur notre sol et qu'on commence enfin à faire disparaître.

Mutation

M. Gaston, lieutenant au 207^e d'infanterie passe au 7^e (faisant fonction de chargé de matériel).

Gendarmerie

Sont nommés gendarmes auxiliaires et affectés à la 17^e légion :

Cullier Louis-Raoul, caporal 88^e rég. d'infanterie, 27^e compagnie.

Rames Jules-Antoine, soldat, 103^e rég. d'infanterie, 25^e compagnie.

Parise Bernard, sapeur, 5^e rég. du génie, compagnie E. C. F.

Barrère Pierre, sapeur, 2^e rég. du génie, compagnie 18/16.

Les accusations portées contre M. Malvy

Les ministres se sont réunis en conseil de cabinet, sous la présidence de M. Painlevé.

Le président du conseil, ministre de la guerre, a communiqué au conseil les résultats de l'enquête à laquelle il a procédé, au lendemain de la séance de la Chambre du 4 octobre, sur les accusations de trahison portées contre M. Malvy, ancien ministre, membre du comité de guerre.

Le gouvernement a constaté que l'enquête démontre que toutes ces accusations visant soit des communications à l'ennemi de documents militaires ou diplomatiques, soit des participations à des désordres militaires, ne reposent sur aucun fondement.

Le gouvernement est résolu à ne pas empiéter, ou laisser empiéter sur les attributions de l'autorité judiciaire, qui poursuivra son œuvre jusqu'au bout, avec une indépendance absolue, conformément aux déclarations ministérielles. Mais il a considéré comme un devoir de faire justice dans l'intérêt de la paix intérieure et du moral de la nation, d'accusations dont la fausseté est démontrée, et qu'il livre au jugement de la conscience publique.

Un don de la Croix Rouge Américaine au département du Lot

M. Malvy, Président du Conseil Général du Lot, vient de recevoir la lettre suivante :

« Monsieur le Président,
« Le Président du Conseil des Ministres vient de nous autoriser à vous remettre, pour l'utiliser en faveur des familles des officiers et soldats au service des Armées Françaises, une somme de vingt-huit mille francs, à titre de don de la Croix-Rouge Américaine, que nous avons l'honneur de vous adresser en un chèque ci-joint.

« Nous espérons que vous voudrez bien prendre la charge de distribuer cette somme, d'accord avec Monsieur le Préfet et Messieurs les Présidents des Conseils d'Arrondissement, ainsi qu'il nous a été indiqué par Monsieur le Président du Conseil, entre les familles les plus éprouvées de votre Département à raison de 100 francs par famille.

« Une fois la répartition effectuée, nous serions heureux de pouvoir transmettre à nos commettants la liste nominative des personnes ou familles secourues. Ils y verront un souvenir et un témoignage précieux de la solidarité Franco-Américaine.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre considération la plus distinguée. »

Pour le Haut Commissaire de la Croix-Rouge Américaine :

Directeur Général,
H. O. BOATY.

M. Malvy a répondu en ces termes :
Paris, le 11 octobre 1917.

Monsieur le Directeur Général,
J'ai l'honneur de vous accuser réception de la somme de 28.000 francs que vous avez bien voulu m'adresser à titre de don de la Croix-Rouge Américaine, pour être distribuée entre les familles des combattants les plus éprouvés du Département du Lot, à raison de 100 fr. par famille.

Il m'est particulièrement agréable, en tant que Président du Conseil Général du Département d'avoir à vous remercier au nom de cette assemblée de ce précieux témoignage de Solidarité Franco-Américaine. Les populations du Lot, seront au plus au point sensibles à ce gage d'amitié et elles en garderont le plus durable souvenir.

Selon votre désir, la somme susvisée de 28.000 fr. sera distribuée d'accord avec M. le Préfet et Messieurs les Présidents des Conseils d'Arrondissement, et il vous sera adressé à bref délai la liste nominative des personnes ou des familles secourues.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Signé : MALVY.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Jean Calmette, classe 1915, caporal au 88^e d'infanterie a été cité à l'ordre du jour en ces termes :

« Gradé très brave, très allant, s'est fait une spécialité des patrouilles et des expéditions de nuit ; n'a pas cessé depuis le début des hostilités de guetter l'ennemi près de ses lignes. »

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Figeac.

Notre concitoyen Charles Nadaillat, brigadier infirmier, vient d'être cité à l'ordre du jour dans les termes suivants :

« Brigadier infirmier remarquable de dévouement et de sang-froid ; sur le front depuis le début de la campagne ; s'est distingué à Arras et à Verdun ; le 16 septembre 1917 a donné un bel exemple de courage et d'abnégation en portant secours à des blessés sous un violent bombardement. »

Nous félicitations sincèrement notre brave compatriote qui est originaire de Gourdon.

Remise de décorations

La médaille militaire a été remise avec le cérémonial ordinaire, dans la cour de la gendarmerie de Gourdon, à MM. Lebreuil, maréchal des logis et Céliari, gendarme.

Augmentation des prix de vente des allumettes

Par suite de la hausse des matières premières et des prix de la main-d'œuvre, un décret qui paraît au « Journal officiel » augmente d'environ 50 0/0 le prix des différentes sortes d'allumettes. Ce tarif est applicable à partir du 16 octobre, malgré l'indication des anciens prix marqués sur les boîtes.

Du coup, il faut espérer que les allumettes s'enflammeront mieux et que les boîtes contiendront exactement le nombre d'allumettes promis.

S'il en est ainsi, on n'aura pas à se fâcher contre l'augmentation du prix de la boîte, car l'on sait que jusqu'à ce jour, il arrivait souvent que sur 50 allumettes, 30 environ — c'est un maximum — étaient utilisables.

Mairie de Cahors

Renouvellement de sépultures

Monsieur le Maire rappelle à ses administrés que la Section n° 10 dans laquelle des inhumations ont été faites du 24 juillet 1908 au 16 février 1909 va être affectée à de nouvelles sépultures.

Il invite en conséquence, les familles intéressées à enlever d'ici au 1^{er} novembre prochain inclus, les signes funéraires placés sur les tombes de leurs parents.

Elles devront se pourvoir d'une autorisation qui leur sera délivrée à la Mairie sur la présentation d'une pièce d'identité (Bulletin d'inhumation, livret de mariage, etc. . .)

Cette autorisation sera donnée à titre purement administratif (et sous réserve des droits des tiers).

Elles sont prévenues qu'après ce délai les signes seront enlevés et qu'elles ne seront point admises à élever des difficultés ou réclamations quelconques.

Situation agricole

L'Officiel publie les renseignements suivants sur la situation agricole dans le Lot au 1^{er} octobre 1917 :

Le mois de septembre a été particulièrement favorable à l'exécution des travaux agricoles. La fenaison des regains s'est faite dans d'excellentes conditions. Les vendanges commencées au 20 septembre

seront très rapidement terminées, le rendement en vin est supérieur à celui qui était escompté. La maturation des raisins s'étant faite par un très beau temps, les vins sont de très bonne qualité. L'arrachage des pommes de terre est à peu près terminé ; la sécheresse de septembre n'a pas été, par contre, favorable à la préparation des terres pour les semences d'automne.

Foire du 13 octobre 1917

La foire du 13 octobre a été peu importante à cause du mauvais temps. Voici les cours :

Bœufs gras, bœufs de travail, bouvillons, néant.

Porcelets, de 50 à 70 fr. pièce.

Moutons gras, 1 fr. 30; agneaux, 1 fr. 50 le kilo ; brebis d'élevage, de 45 à 70 fr. pièce.

Marcé. — Volailles grasses, 1 fr. 60; Poulets, 1 fr. 75 ; canards, 1 fr. 60 ; lapins privés, 0 fr. 80 ; le tout le 1/2 kilo.

Lièvres, 1 fr. 75 la livre.

Œufs, 2 fr. 90 la douzaine.

Halle. — Blé, néant ; maïs, 42 fr. les 100 kilos ; pommes de terre, 18 fr. les 100 kilos.

Le visa des permissions

Les militaires paysans étant obligés souvent de parcourir 25 à 30 kilomètres à pied pour aller faire timbrer leurs permissions à la gendarmerie du chef-lieu de canton le lendemain de leur arrivée chez eux, perdent deux jours.

On a demandé au ministre de la guerre s'il ne serait pas possible de les autoriser à faire viser ces permissions à la mairie de leur village où elles seraient contrôlées par les gendarmes du canton.

Le ministre a fait connaître que l'obligation pour les permissionnaires de se présenter en personne à la gendarmerie pour faire viser leur titre d'absence, ne constitue pas une simple formalité, elle doit permettre à la gendarmerie d'exercer une surveillance constante sur ces militaires et, le cas échéant, de les diriger immédiatement sur leur corps.

Le visa des permissions n'est d'ailleurs exigé qu'à l'arrivée à destination.

L'utilisation des effectifs

La Commission de l'armée a décidé d'entendre M. Mourier, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, sur les conditions générales d'application de la loi du 19 août 1917 fixant les affectations aux unités combattantes des mobilisés appartenant à l'armée active et sa réserve et sur les différents décrets qui ont été publiés en ce qui concerne l'article 10 de cette loi, sur les catégories susceptibles d'être mises en sursis.

Mauroux

Foire. — Bœufs d'attelage, légère hausse. 1.500 à 2.250 fr. ; bouvillons, 900 à 1.200 fr. ; la paire ; moutons 1 fr. 50 le kilo ; veaux, 2 fr. 10 ; poulets, 1 fr. 75 la livre ; œufs, 2 fr. 75 la douzaine ; oies, 40 fr. la paire.

MARCHES AUX PRUNES

Sainte-Livrade, 12 octobre.

Apport 400 quintaux ; vent rapide avec hausse. Cours pratiqués :

40-42 fruits audemi-kilo de 200 à 205 fr. ; 42-44, de 190 à 195 fr. ; 46-48, de 180 à 185 fr. ; 48-50, de 170 à 175 fr. ; 50-54, de 160 à 165 fr. ; 58-60, de 150 à 155 fr. ; 60-4, de 140 à 145 fr. ; 70-4, de 130 à 135 fr. ; 80-4, de 115 à 120 fr. ; 90-4, de 95 à 100 fr. ; 100-4, 90 fr. ; 110-4, 80 fr. Le tout les 50 kilos.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DEPECHES

COMMUNIQUE DU 15 OCT. (22 h.)

Activité de l'artillerie

Paris, 15 octobre, 23 h.

Dans la région des plateaux, entre Ailles et Craonne, l'activité de l'artillerie s'est montrée violente au cours de la journée.

Rencontres de patrouilles en Champagne, à l'ouest d'Auberive.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Deux ballons captifs allemands ont été abattus aujourd'hui, l'un par le tir de nos canons spéciaux. L'autre par un de nos aviateurs.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Canonnade active sur tout le front

Londres, 15 octobre, soir.

Les derniers renseignements portent à 64, dont 2 officiers, le chiffre des prisonniers faits par nous dans le coup de main d'hier, au sud-est de Monchy-le-Preux.

Un raid allemand a été repoussé, la nuit dernière, à l'est de la forêt de Shrews Bury.

Continuation de l'activité des deux artilleries sur le front de bataille. L'artillerie allemande s'est, en outre, montrée plus active, au cours de la journée, vers Lens et dans le secteur de Nieuport.

Le temps qui s'est légèrement amélioré hier, nous a permis de faire du travail d'artillerie et de photographie. Une tonne et demie de projectiles a été jetée sur la gare de Ledeghen et des cantonnements ennemis à l'est de Lens.

Trois appareils allemands ont été abattus en combats aériens et un quatrième contraint d'atterrir désarmé.

Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUE DU 16 OCT. (15 h.)

Activité de l'artillerie sur la Meuse

Sur le front de l'Aisne, activité moins grande des deux artilleries.

Nous avons réussi deux coups de main, l'un à l'est de Reims, l'autre en Argonne.

Dans la région de Bourenilles, nos détachements ont détruit de nombreux abris et ramené des prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repoussé une tentative allemande au nord de la cote 304.

Sur la rive droite, la lutte d'artillerie a été particulièrement vive dans le secteur nord du Bois de Caurières.

Nuit calme partout ailleurs.

Dunkerque bombardé

Des avions allemands ont bombardé, cette nuit, la région de Dunkerque. Il n'y a ni victimes ni dégâts matériels.

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué russe n'offre aucun intérêt en ce qui concerne les divers fronts. Il n'en est pas de même au sujet de la Baltique.

Les Allemands poursuivent leur opération dans les îles qui défendent l'entrée de Riga. L'échec des Russes sur ce point est grave.

Paris, 11 h. 50.

L'empereur Charles sur le front

De Zurich : L'empereur d'Autriche est parti pour le front italien, accompagné notamment de l'attaché militaire allemand.

La crise allemande

De Zurich : Suivant la *Gazette de l'Allemagne du Sud*, la réception, par le chancelier, des divers chefs de parti du Reichstag avait pour but d'offrir certains postes à des parlementaires. Mais les négociations n'auraient pas abouti.

On veut la démission du Chancelier

La majorité du Parlement insiste plus vivement que jamais pour la démission du chancelier.

De Bâle, au contraire, on affirme que, dans certains milieux politiques, il n'y a pas lieu, actuellement, d'envisager cette démission.

L'Amérique et la Conférence des Alliés

De Washington : M. Lansing déclare que le gouvernement américain étudie sérieusement la question de la participation des Etats-Unis à la prochaine Conférence des Alliés qui se tiendra à Paris.

Les prétentions Bulgares

De Bâle : Parlant des discours échangés à Sofia, la *National Zeitung* estime que les buts de guerre Bulgares constituent un démenti catégorique à l'audacieuse affirmation que l'Alsace-Lorraine était le seul obstacle sérieux à la paix.

Le successeur de von Capelle

D'Amsterdam : On pense généralement que, malgré qu'on n'ait rien d'affirmatif, l'amiral Scheer succèdera à von Capelle.

Les Slaves s'agitent

De Zurich : Le parti Sud-Slave persiste à réclamer la création d'un Etat Sud-Slave autonome, comprenant la Croatie et la Dalmatie.

L'agitation en Argentine

De Buenos-Aires : Les grévistes ont fait dérailler un train gardé militairement.

Un as allemand tué

D'Amsterdam : Le lieutenant Pernet, un as allemand, a été tué samedi sur le front oriental.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais

La lutte d'artillerie grandit

Les troupes irlandaises ont exécuté avec succès, ce matin, un coup de main au nord-est de Bullecourt.

GRANDE ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE ennemie, au cours de la nuit, vers la voie ferrée d'Ypres à Staden.

Le malaise persiste en Allemagne. Le chancelier se cramponne ; la majorité du Reichstag veut sa démission. Que va faire Guillaume ?

Les Boches commencent à trouver que le Bulgare exagère avec ses prétentions excessives. On considère à Berlin que les « buts de paix » de Sofia sont un obstacle à la paix !

Les communiqués britanniques deviennent laconiques. Il en a toujours été ainsi à la veille des attaques !... En outre, le temps se met au beau ; il est probable qu'une nouvelle action est imminente.

Chemin de fer d'Orléans

Transport des bagages

La Commission de Réseau d'Orléans a l'honneur d'informer le public qu'à dater du 5 octobre 1917, le poids des excédents de bagages admis à l'enregistrement dans tous les trains ne peut dépasser 50 kilos pour chaque voyageur.

Le poids individuel des colis est limité à 65 kilos.

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « **La Tribune de Genève** » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées